

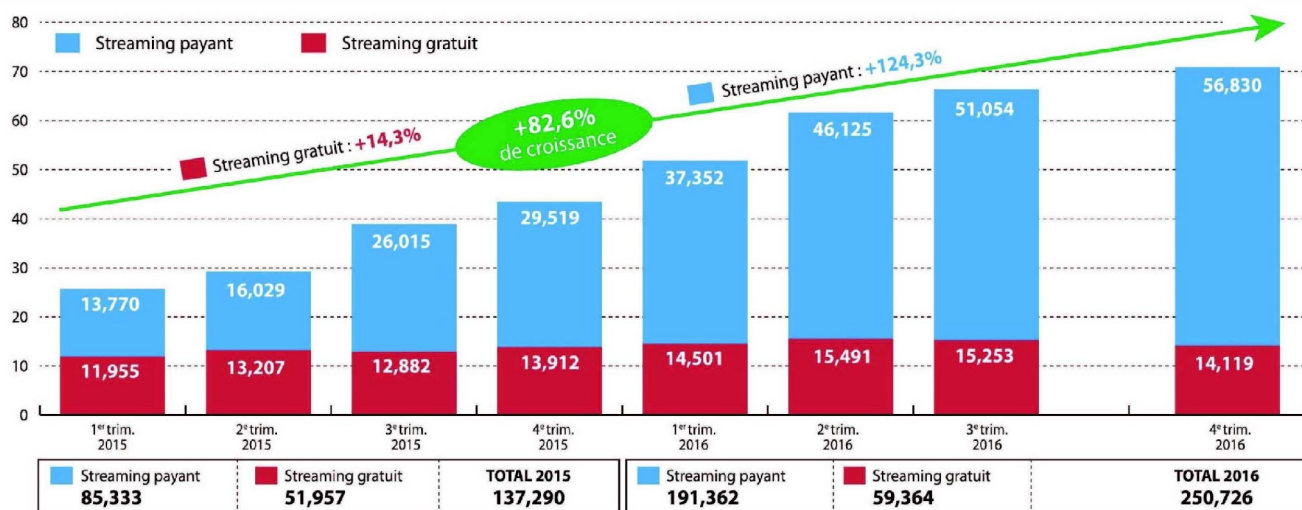
Le streaming payant sauve l'industrie musicale

• L'écoute payante en ligne a explosé en 2016.

• Le secteur affiche des chiffres auxquels plus personne ne croyait.

• Du jamais vu depuis les années 1990.

Marché du streaming aux États-Unis 2015-2016 (En milliards d'écoutes)



Les principales plateformes de streaming

	NOMBRE D'ABONNÉS PAYANTS DANS LE MONDE	NOMBRE DE TITRES DISPONIBLES
SPOTIFY	40 millions	+ de 30 millions
APPLE MUSIC	17 millions	+ de 30 millions
DEEZER	6 millions	+ de 40 millions
TIDAL	3 millions	+ de 25 millions
GOOGLE PLAY	Non communiqué	+ de 35 millions

Source : Buzz Angle Music - ILS

IPB Graphics

L'ère du tout gratuit est révolue

L'année 2016 est celle d'un miracle pour l'industrie du disque qui connaît une véritable renaissance. Après deux décennies de décentes aux enfers, elle a retrouvé des couleurs auxquelles elle ne croyait plus grâce au streaming – soit l'écoute de musique en ligne sans téléchargement. La résurrection est telle que certains vont jusqu'à prédire dix années de croissance pour le secteur. C'est le cas de Pascal Nègre, l'ancien patron d'Universal Music, cité dans les pages du journal "Le Monde" du 28 décembre.

Il est vrai que le secteur du disque n'avait plus été à pareille fête depuis les années 1990. Selon les chiffres de l'IFPI, la fédération internationale de l'industrie du disque, le nombre d'abonnés payants aux services de streaming est passé en cinq ans de 8 millions à 68 millions.

Cette progression colossale traduit une mutation importante des modes de consommation de la musique. Même si le piratage, et donc l'ère du tout gratuit, reste conséquent – en témoigne la fermeture récente du site illégal de téléchargement Zone Téléchargement –, les consommateurs semblent à nouveau disposés à payer pour écouter leurs artistes préférés.

Le payant s'impose

S'il y a un marché à surveiller de près dans le domaine, c'est celui des Etats-Unis parce que c'est le plus important du monde et souvent celui qui impose les tendances. Selon les données d'un impressionnant rapport de la société BuzzAngle Music consacré à l'industrie musicale américaine en 2016, près de 251 milliards d'écoutes en streaming ont été enregistrées l'an dernier. C'est 82,6 % de plus qu'en 2015.

Mais le plus important réside dans le fait que cette croissance est portée par les abonnés payants aux différents services d'écoute de musique en ligne. Leur consommation explose, tandis que celle des utilisateurs gratuits stagne, comme l'indique notre infographie.

Une étude britannique réalisée par le bureau Macquarie prédit même une croissance exponentielle du secteur pendant les dix années à venir. Pour l'analyste Giasone Salati, *"la musique est sur le point de connaître la même croissance que celle qu'a rencontrée l'industrie du divertissement vidéo qui a quadruplé au cours des trente dernières années"*.

Il y a là de quoi redonner le sourire aux majors qui ont mis longtemps avant de croire au potentiel du streaming. Et peut-être aussi aux artistes dont on se souvient qu'ils étaient encore nombreux l'an dernier à dénoncer un modèle économique qui leur était beaucoup trop défavorable.

En Belgique

L'envol du streaming ne se limite pas aux Etats-Unis. Après des débuts à tâtons, la Belgique s'est aussi convertie. L'absence en ce début d'année de chiffres aussi détaillés qu'outre-Atlantique empêche une analyse précise, mais de grandes lignes se dégagent. Les chiffres dévoilés par la Belgian Entertainment Association (BEA) pour le premier semestre 2016 font état d'une progression de 82 % du nombre d'abonnés payants au streaming musical, dont le

chiffre d'affaires flirte à présent avec les 18 millions d'euros. Soit nettement plus que les 7,9 millions enregistrés pour les téléchargements qui sont en repli de plus de 17 %.

Désormais, le streaming talonne les ventes d'albums en CD dont le chiffre d'affaires ne cesse de reculer. L'écoute en ligne représente aujourd'hui 34 % des ventes de musique en Belgique contre 45 % pour les CD et 15 % pour les téléchargements.

Même si 75 % de la musique écoutée en streaming en Belgique nous l'est encore à partir de comptes gratuits, Olivier Maeterlinck, le directeur de la Belgian Entertainment Association, en est convaincu, *"le streaming premium (payant, NdLR) a commencé sa progression et deviendra à terme plus important que les ventes de CD"*.

Les beaux jours

On le voit, les frémissements constatés en 2015 et confirmés dans les chiffres en 2016, permettent de penser que les beaux jours sont de retour pour l'industrie musicale. D'autant que 70 % des abonnés aux plateformes de streaming ont moins de 35 ans. C'est un élément important car cela confirme que les jeunes générations ne jurent pas que par le piratage et les services gratuits.

Pour Giasone Salati, l'analyste de Macquarie, cela signifie que les revenus engendrés par le streaming vont continuer de croître dans l'avenir puisque ces consommateurs ont accepté l'idée de payer pour écouter de la musique.

Charles Van Dievort

La croissance est portée par la consommation des abonnés payants aux différents services de streaming.

Les musiques urbaines comme fer de lance

Les chiffres sont sans appel : le genre le plus “streamé”, ce sont les musiques dites urbaines, qu’il s’agisse du rap ou du R’n’B, devant la musique pop. Sur Spotify, l’artiste le plus écouté est un rappeur canadien et s’appelle Drake. A lui seul, il totalise plus de 8,7 milliards d’écoutes depuis l’ouverture de la plateforme en 2008, dont 4,7 milliards pour la seule année 2016. Son album “Views” et son single “One Dance” occupent la première marche du podium dans leurs classements respectifs.

Une opportunité

Dans son rapport sur l’industrie musicale aux Etats-Unis en 2016, la société spécialisée BuzzAngle Music en a fait son artiste de l’année. Rien d’étonnant lorsqu’on sait qu’il est le seul à avoir détrôné Michael Jackson au nombre de nominations lors des American Music Awards. En octobre, il

8,7

MILLIARDS D’ÉCOUTES SUR SPOTIFY

Le rappeur canadien Drake fait un carton sur la plateforme Spotify depuis sa création en 2008.

en a obtenu treize, soit deux de plus que le roi de la pop en 1984 grâce à son mythique album “Thriller”.

Cette domination du genre urbain n’est pas l’apanage des Etats-Unis. Elle se constate aussi en France où Jul, PNL, SCH, Booba et Maître Gims ont trusté les charts de l’écoute en ligne. Et le constat est le même en Belgique. Dans les différents classements 2016 dévoilés par les opérateurs de streaming, ce sont les mêmes noms qui apparaissent. Ils appartiennent majoritairement au genre urbain. On y trouve Drake, mais aussi Sia, Mike Posner et une armada de DJ dont Major Lazer, Dimitri Vegas&Like Mike, Lost Frequencies, etc.

Le géant Apple, dont le service de streaming lancé en juin 2015 rassemble déjà près de 20 millions d’abonnés dont les deux tiers sont payants, a compris l’opportunité et investit massivement dans le hip-hop.

CVD